

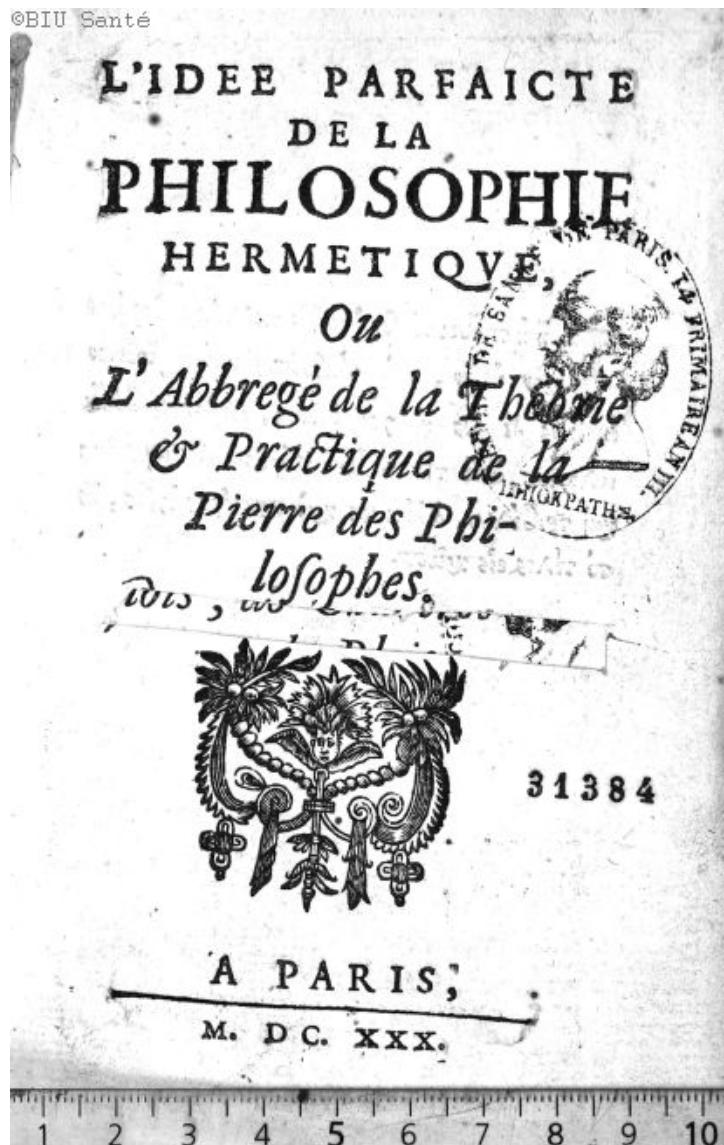
Bibliothèque numérique

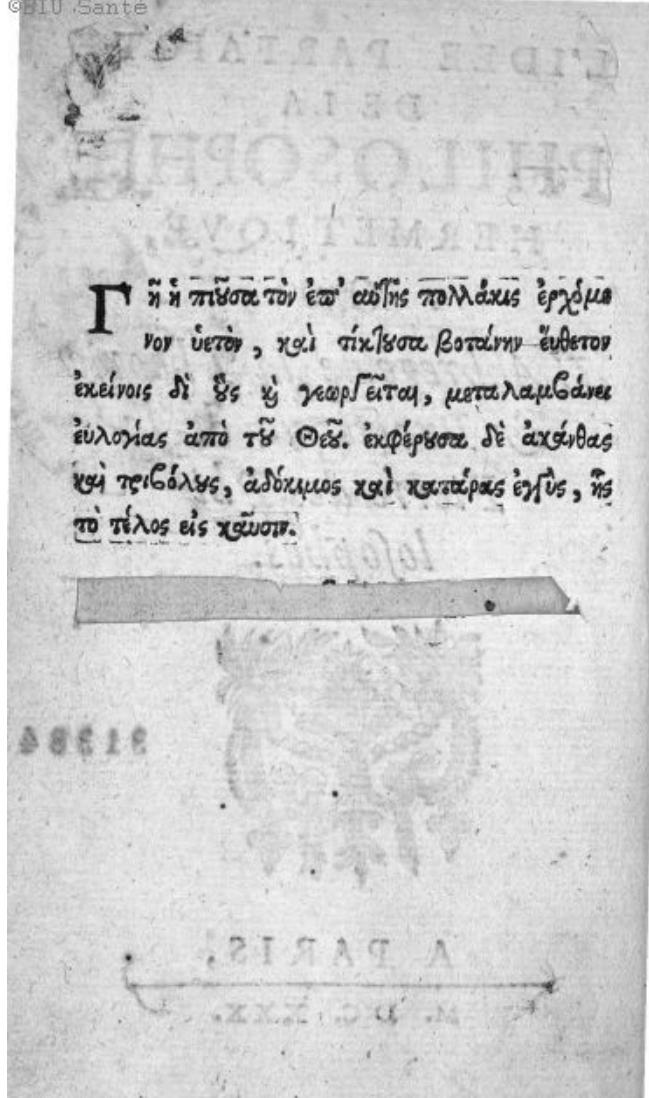
medic @

Collesson, Jean. L'Idée parfaicte de la philosophie hermétique, ou l'abrégé de la theorie et pratique de la pierre des philosophes...

A Paris, s.n., 1630.

Cote : 31384







A
 MONSEIGNEVR,
 MONSEIGNEVR
 FILS DE FRANCE
 Frere Vnique du Roy,
 Duc d'Orleans, de Val-
 lois, de Chartres
 Comte de Blois.



M
 ONSEIGNEVR.
 Il n'y a rien
 qui convienne
 davantage aux
 Princes que l'e-
 stude de la Philosophie Hermé-
 a ij

4 EPISTRE

tique, car comme ils surpassent à cause de leur naissance le reste des hommes en grandeur & puissance, ils doivent s'efforcer à ce qu'ils les surmontent en la science de Dieu & de la Nature, ce qu'aucune se peut obtenir facilement que par la susdicté Philosophie. Les anciens Roys d'Ægypte, & d'Arabie, entre lesquels ceste vraye Philosophie a principalement regné, sachants combien il leur importoit pour leur conseruation d'estre versés aux sacrés Mysteres de la pure Philosophie, instruisoient Cabalistiquement leurs Enfants en iceux, afin que par la communication qu'ils leurs en faisoient ils eussent toutes sortes d'aduantages sur leurs subjects.

L'Utilité & le contentement que vous receurez MONSIEUR, de l'agreable diuertissement de

E P I S T R E

ceste estude de Sagesse, vous con-
uient à l'embrasser avec affection:
car pour ce qui est du premier,
quia il plus nécessaire & proffita-
ble que de pouuoir conuertir en
Argent & en Or les Metaux im-
parfaicts, par la seulle projection
qu'on fait de la Poudre diuine,
que les vrays & fidelles Enfants
d'Hermes composent suivant l'ad-
mirable artifice qu'ils ont appris
de leur Pere & Maistre en sa Ta-
ble d'Esmeraude? & pour ce qui
regarde le second, quel contente-
ment y a il pareil à celuy de la san-
té, & de la prolongation de la vie?
sans aucun ressentiment de mala-
dies & infirmités, ce qui arriue
par l'vsage de la susdicte Poudre,
à cause qu'en icelle sont concen-
trées & fixées toutes les vertus,
influences, & puissances du Ciel
par le moyen de l'*Ame Vniuerselle*

a iii

6 E P I S T R E
du Monde dedans le corps le plus
 parfaict qui soit en la Nature , sça-
 uoir en *l'Or Vulgaire* incorruptible.

Ie ne fais aucun doute, M O N-
 S E I G N E V R, que vous ne soyés
 estonné de ce que ie vous offre en
 Abbregé toute la Theorie & Pra-
 ctique du diuin Magistere Philo-
 sophique,attendu que par vne iu-
 ste permission & punitiō de Dieu,
 ou la Pierre des Philosophes,qu'il
 enseigne ,est estimée de la plus
 part des hommes impossible ,ou
 bien si elle est creuë faisable ,tout
 le mon de pense qu'on n'en peut
 arriuer à la composition & perfe-
 ction pour les grandes difficultés
 qui se rencontrent tant a reco-
 gnoistre les Matieres conuena-
 bles & necessaires , qu'a descou-
 urir le procedé qu'il faut tenir &
 obseruer aux Operations & en la
 Practique d'icelle.

E P I S T R E

7

Mais i'espere , M O N S E I-
G N E V R, que ie vous releueray
de ce double, si ie vous dis que cha-
que chose a reçeu au commence-
ment du monde la benediction
de Dieu pour se multiplier, engen-
drer son semblable, & ainsi con-
seruer son espece: & que par Ex-
perience i'ay rendu *l'Or Vulgaire*
Animé & Vegetable, de mort qu'il
semble estre aux yeux des igno-
rants incredules, & ce sans addi-
tiō d'aucune matiere quelle quel-
le soit, ne m'estant seruy que de
la seulle Nature, laquelle fait en
se singularisant & determinant
d'indifferente, commune & vni-
uerselle qu'elle estoit auparauant,
dedans les semences particulières
des Animaux , Vegetaux, Mine-
raux & Metaux , qu'un chacun
d'iceux peut par generation par-
faict e vniuocqué, naturelle & or-

8 E P I S T R E

dinaire se perpetuer & produire
son semblable; & que de plus ie
n'ay rien mis en auant en ce petit
Traicté Cabalistique, dequoy ie
ne puise vous satisfaire & conten-
ter amplement tant par Expe-
riences, que par bonnes raisons
naturelles & irrefragables, qui
la suiuent & qui y sont fondées.

Or M O N S E I G N E V R , i'ay
esté principalement incité a vous
consacrer cét Abbregé de la plus
secrete Philosophie, tant à cause
de vostre non pareil & transcen-
dent Esprit, qui n'est en rien in-
férieur à vostre naissance , & le-
quel est naturellement porté à la
recherche des choses haultes, ex-
cellentes & releuées, & a aymer les
sçauants & curieux qui avec co-
gnissance s'y occupent & ad-
donnent; que pour la bonne vo-
lôté & grande affection que vous
auez

avez tesmoignée & continués de monstrar à ceux de la Ville de *Saint Dizier*, machere Patrie, aux Prieres continualles desquels i'adiousteray tousiours les mien-nes pour la prosperité & conserua-tion de V. A L T E S S E, faisant de mon costé à Dieu des vœux parti-culiers, à ce qu'il me face la gracie de vous faire voir vn iour par ef-fect la verité de la science réelle dont ie traicte & de ne viure que pour estre & mourir,

MONS E I G N E V R,

Vostre tres-humble, tres-obéissant & tres-fidelle seruiteur.

JEAN COLESSON de S. Dizier.

b

SONNET.

Au Fidelle Enfant de Doctrine.

Prens l'Eau que tu ne voids qui naturellement
 Est iointe a un Feu doux dans la mesme
 Miniere:
 L'Or s'y deuestira de sa Robe premiere,
 Pour l'Oeuvre commencer d'Hermes heureusement.
 Et conservant ton Roy dans son bain
 chaudement,
 Afin qu'ayde de l'Art plus de force il acquiere,
 Attendras tant qu'il soit tout reduit en
 poussiere,
 Et que l'Ame se iointe a son Corps fixemēt,
 En la conionction de la Terre & de l'Eau,
 Tu verras proprement la Teste du Corbeau.
 De Saturne Iupin sortira venerable,
 Qui a Latone ioint d'une estroite union,
 En elle engendrera Diane & Apollon,
 Apollon des mortels sur les Dieux adorable.

I. C. D. S. D.

L'IDEE PARFAICTE
DE LA
PHILOSOPHIE
HERMETIQUE,
Ou
*L'Abbregé de la Theorie
& Practique de la
Pierre des Phi-
losophes.*

I

 A Pierre des Philosophes introduict naturellement dedans les Metaux imparfaits la forme d'Or Vulgaire avec toutes ses qualités, accidents, signatures & propriétés : Et par consequent la Pierre des Philosophes doibt auoir en soy la forme d'Or

b ij

12 *L'Idee Parfaicte de la Vulgaire, car autrement si elle ne l'auoit, elle ne pourroit actuellement l'introduire.*

II Maintenāt de toutes les substances qui sont determinées dedans quelqu'vnne des trois Familles de Nature, sçauoir des Vegetaux, Animaux & Mineraux, il n'y a que le seul Or Vulgaire qui ayt en soy actuellement la forme & les qualitez, accidents, signatures & proprietes de l'Or Vulgaire : Et par consequent le seul Or Vulgaire sera le seul & vniue subiect, duquel il faut auoir la forme d'Or, pour la composition de la Pierre des Philosophes. Or que le seul Or Vulgaire ayt la forme d'Or Vulgaire il se prouue aisement de ce que chaque Compose Naturel est distinct de touts les autres Composes Naturels, à cause qu'il a sa forme particuliere,

Philosophie Hermetique 13

qui est réellement & actuellement distincte de toutes les autres formes des diuers Composés Naturels: Partant si l'Or Vulgaire est distinct de tous les autres Composés Naturels, ce sera à cause qu'il a luy seul la forme d'Or Vulgaire & que les autres Composés Naturels ne l'ont pas.

III L'Or Vulgaire n'est que simplement parfaict par Nature, c'est à dire, n'a qu'autant de perfection qu'il luy en faut pour estre parfaict, sans qu'il en puisse faire part aux Metaux imparfaicts: Et partant si on veut que l'Or Vulgaire introduise la forme d'Or Vulgaire dedans les Metaux imparfaicts pour les parfaire, il est nécessaire que l'Or Vulgaire soit rendu plus que parfaict: car tandis qu'il n'aura que sa simple perfection naturelle, il ne pourra iamais parfaire

b iij

14. *L'Idée Parfaictte de la
les Metaux imparfaict, ny leur
communicquer la forme d'Or.*

IV. Maintenāt l'Or Vulgaire ne
peut estre rendu plus que par-
faict, si ce n'est avec chose qui soit
plus parfaicté, ie veux dire plus
subtile, plus actiue & plus spiri-
tuelle que l'Or Vulgaire, & qui de
plus soit ou puisse estre renduë
homogene à l'Or, c'est à dire, ait
la forme d'Or eminemment ou
puisse la receuoir par deter minai-
son en se particularisant dedans
l'Or Vulgaire, de la mesme façoñ
que nous voyons que la pluye qui
est indeterminée a produire plu-
toſt vne Rose qu'ne Tulippe, dau-
tant qu'en soy considerée elle ne
contient qu'eminemment, vni-
uersellement & indeterminemēt
les semences & formes de la Rose
& Tulippe, à raison de l'Esprit Uni-
uersel du Monde vraye semence.

Philosophie Hermetique. 15

commune & forme generale de toutes choses, duquel la pluye est empreinte & engrostie , sans neantmoins auoir aucune homogeneite actuelle, particuliere & prochaine avec les semences & formes de la Rose & Tulippe, que lors que l'Esprit du Monde qui est indeterminé de dans la pluye a deuoir Rose ou Tulippe, estant attiré par les Esprits particuliers de la Rose & Tulippe (qui sont deriués de l'Esprit General du Monde , & qui n'ont esté determinés dedans la Rose & la Tulippe, pour en estre leurs formes & semences, que par la parole de Dieu en l'origine des choses) deuient & se faict Rose en la Rose , & Tulippe en la Tulippe; & ainsi en se particularisant actuellement deuient prochainement & immediatement homogene à la Rose & à la Tulip-

16 *L'Idee Parfaictte de la*
pe (& autant en fault il dire qu'ad
il est determiné & attiré par les
autres Esprits particuliers des Ve-
getaux , Animaux , Mineraux &
Metaux) combien qu'auant ceste
specification & determinaison
dedans la Rose ou Tulippe , la
pluye n'eust à raison de l'Esprit
General du Monde qu'eminem-
ment , vniuersellement , media-
tement & indeterminement les
semences & les formes de la Rose
& de la Tulippe , auquel estat ve-
ritablement toute l'homogeneï-
té , qu'il a aux semences & formes
de la Rose & Tulippe , n'est qu'e-
loignée , mediate & vniuerselle ,
laquelle deuient prochaine , im-
mediate & particuliere en se spe-
cifiant & determinant actuelle-
ment dedans la Rose & Tulippe .
Où en passant il fault remarquer
que *l'Esprit Vniuersel du Monde*
infépa;

Inséparablement reuestu d'une substance humide sans mouiller les mains, très-subtile, grandement rarefiée, du tout céleste & quintessencifiée est l'Ame Universelle du Monde, & la Première Matière Active des Philosophes Hermétiques, d'où la Rose, la Tulippe, l'Or Vulgaire & toutes les autres naturelles particulières ont eu originai-rement leurs semences & avec icelles leurs formes plus ou moins actives & parfaites à nostre regard, selon que Dieu voulut faire paroître plus ou moins en diverses Espèces & Genres sur le Théâtre du Monde, les effects admirables de sa diuine Majesté & puissance infinie.

Or que la chose, qui doit rendre l'Or Vulgaire plus que parfait d'ouïe estre plus parfaite, plus subtile, plus spirituelle, & plus

c

18 *L'Idée Parfaictē de la*
actiue que l'Or Vulgaire, & pour
le dire librement & franchement
en vn mot, qu'elle doiue estre la
Premiere Matiere de l'Or & de
toutes choses, qui sont distinctes
réellement de l'Or Vulgaire, avec
laquelle & de laquelle l'Or Vul-
gaire doibt estre nourry, par l'Ar-
tifice Hermetique, à ce qu'il de-
uienne plus que parfaict pour par-
faire les Metaux imparfaict, il se
prouue de ce qu'elle doibt dissou-
dre l'Or naturellement, l'animer
& viuifier sur-abondamment &
n'estre à iamais qu'vne mesme
substance avec luy; & de ce que si
on mesle avec l'Or quelque ma-
tiere grossiere, corporelle, hete-
rogene, imparfaict, ou simple-
ment parfaict, l'Or pour cela
n'en sera rendu plus parfaict, plus
actif & plus propre à la genera-
tion, ains telles matieres grossie-

res, corporelles, heterogenes & imparfaictes ne le dissoudront, & par leur meslange luy feront perdre sa simple perfection naturelle qu'il auoit auant le meslage, d'autant qu'elles sont heterogenes à l'Or Vulgaire, avec les principes duquel partant elles n'auront iamais aucune commixtion naturelle, radicalle & comme on dict *per minima*, à raison de leurs impuretés heterogenes à l'Or: & les matieres parfaictes simplement (qui ne peuvent estre que d'autre Or) le laisseront, apres la mixtion qu'ō en fera, en la simple perfection naturelle, qu'il auoit auant la mixtio, sans que l'Or Vulgaire en reçoiue aucune perfection plus grande en qualité, sans qu'il en deuiène plus spirituel, plus animé, plus actif, plus intrant & plus propre pour parfaire les Metaux imparfaicts.

c ij

20 *L'Idee Parfaicte de la*
Et de plus que la chose qui doibt
rendre l'Or Vulgaire plus que par-
faict doive estre homogene à l'Or
en acte ou en puissance, immedia-
tement ou mediatamente, il se mo-
stre de ce qu'elle doibt se mesler
naturellement & radicalement a-
vec les principes de l'Or, & pene-
trer l'Or en toutes ses plus petites
parties, sans qu'aucune separatio-
s'en puisse faire apres le meslage,
ce qui ne se fera iamais, si ceste
chose n'est homogene à l'Or Vul-
gaire en acte ou en puissance, im-
mediatement ou mediatamente,
& de telle nature qu'elle puisse s'v-
nir inseparablement avec l'Or Vul-
gaire, par la nouvelle determina-
tion & specification, qui s'en fera
au moyen du subtil Artifice de
l'industrieux Philosophe Hermé-
tique; car autrement l'Or n'en de-
viendroit iamais plus parfaict: Et

Philosophie Hermetique. 21

partant tout ce qui est grossier, corporel, imparfait & hétérogène à l'Or, ou qui n'est que simplement parfait, bref qui n'est *la Première Matière de toutes choses & l'Ame Universelle du Monde*, ne peut donner à l'Or Vulgaire aucune exubérance de perfectio, veu qu'icelle seulle peut dilater & multiplier les semences de toutes les natures singulieres par sa seulle & nouvelle corporification & determinaison qui s'en fait touſiours, & qu'elle seulle peut nourrir l'Or Vulgaire, le faire vegeter, germer, & l'animer surabondammēt, pour le rendre plus que parfait, & propre à la generation.

V Il est vray que toutes les substances Vegetables, que toutes les Animales, que toutes les Minerales & que toutes les Metalliques (qui ne sont actuellement

c iij

22 *L'Idee Parfaite de la*
Or Vulgaire) sont Heterogenes
à l'Or Vulgaire, d'autant qu'elles
ne different de l'Or Vulgaire,
qu'a cause qu'elles n'ont la Nature,
& la forme de l'Or Vulgaire : Et
partant toutes ces substances n'au-
ront jamais , quelque Artifice &
subtilité qu'on y apporte, aucune
commixtion radicalle , naturelle
& homogene avec les Principes
de l'Or Vulgaire , d'où iamais el-
les ne s'vniront inseparablement
avec l'Or Vulgaire : Et par conse-
quent, en estant tousiours sepa-
bles, elles ne rendront iamais l'Or
Vulgaire plus que parfaict. Et de
plus toutes ces matieres &
stances ne sont si parfaictes que
l'Or Vulgaire : car l'experience
fait voir, que le feu & les Agents
communs Naturels les peuvent
corrompre & destruire , lesquels
toutesfois n'ont aucun pouuoir

sur l'Or Vulgaire. C'est pourquoy toutes les substances Vegetables, toutes les Animales, toutes les Minerales & toutes les Metalliques, ne pourront par aucun artifice, inuention, depuration, preparation & subtilité qu'on y apporte rendre l'Or Vulgaire plus que parfaict.

VI Pour rendre doncques l'Or Vulgaire plus que parfaict, à ce qu'il rende les Metaux imparfaictz parfaictz, de necessité absoluë il faut auoir recours à la Matiere Premiere & Vniuerselle de toutes choses, que le Pere des vrays Philosophes Hermes nomme *Lune*, & ses Disciples & Enfans *Bain de Diane*, *Eau Hyleale*, *Eau Azothique* & *Eau Primordiale* : & à la Forme Premiere & Vniuerselle de toutes choses, que le mesme Hermes appelle *Soleil*, & ses Disciples & Enfans

24 *L'Idee Parfaictte de la Diane, Nature, Soulphre Incombusible & l'Esprit General du Monde,*
qui selon l'Historiographe sacré Moysé au Premier de la Genese, en l'origine des choses estoit porté sur les Eaux de l'Abysme.

VII La Matiere Premiere & Vniuerselle, & la Forme Premiere & Vniuerselle de toutes choses sont réellement vne mesme substance, & ne se peuvent separer actuellement l'une de l'autre: c'est pourquoy les Philosophes Hermetiques rejettent & ne tiennent cōpte de la Matiere Premiere des Peripateticiens, qui selon leur Autheur, au moins à ce qu'ils disent, est inuisible, sans forme, & presque rien.

VIII Combien que la Matiere Premiere & Vniuerselle, & la Forme Premiere & Vniuerselle de toutes choses ne soient réellement

ment qu'une même chose & substance en un seul & même sujet scouoir en l'Eau Hyleale & Azothique, si est-ce qu'on peut par raison les separer, & ainsi on peut admettre entre ces deux une distinction formelle ou de raison donnant à l'Esprit inuisible, qui est l'Interne de l'Eau Hyleale & Azothique, le nom de Forme & d'Agent, & le nom de Matière & de Patient à l'Externe de la même Eau Hyleale & Azothique, scouoir à la substance humide Etherée & Quintessencifiée, laquelle par fois & en certains temps se fait voir aux seuls vrays Enfants d'Hermes tantôt en Vapeur & tantôt en Eau. Et de fait, peut estre que l'on ne s'eloignera pas de la vérité & doctrine des anciens Philosophes & des Cabalistes, si on dict que l'Interne de l'Eau Hylea-

d

26 *L'Idee Parfaictte de la
le & Azothique consideré à part
sans l'Externe est l'Esprit General
du Monde, & la Forme Premiere &
Vniuerselle de toutes choses; & que
l'Externe de la mesme Eau Hyleale, &
Azothique consideré à part sans
l'Interne est la Matiere Premiere &
Vniuerselle de toutes choses : & que
lors qu'on conçoit l'Interne &
l'Externe ensemble, sçauoir l'Es-
prit reuestu de la pure substance humide
Etherée & Quintessencifiée , les deux
ainsi ensemble sont & font l'Ame Ca-
tholique ou Vniuerselle du Monde, qui
est toute Forme & toute Matiere
considerée interieurement ou ex-
terieurement, & laquelle partant
nourrit toutes choses , en suite
de quoy elle cause toutes les gene-
rations , transplantations & mul-
tiplications de tous les individus
des diuerses Espèces & Genres
qui sont aux trois Familles de Na^g*

ture, par la determinaison, specification, & corporification qui se faict d'icelle *Ame Generale du Monde* dedans les semences des differents individus desdites trois Familles, vn chacun d'iceux attirant à soy perpetuellement & corporifiant en soy spirituellement la susdicté *Ame Generale du Monde*, pour l'extension & multiplication de sa semence.

IX *L'ame du Monde* est entous les individus des diuerses Familles de Nature, puis que toutes les Formes diuerses & materielles desdits differents individus sont deriuées originairement de l'*Ame Vniuerselle du Monde*, & à laquelle partant elles demeureront reunies apres la destruction & conflagration du Monde. Touesfois on ne peut separer par aucun artifice de la Chymie com-

d ij

28 *L'Idée Parfaictte de la
mune l'Ame du Môde d'aucun sub-
iect determiné , visible & parti-
culier quel qu'il soit, pour la plus
grande perfection de l'Or Vul-
gaire: ains ce qu'on en extraira se-
ra tousiours particularisé retenâr
la Nature , accidents , conditions
& propriétés du composé Natu-
rel particulier, duquel il a esté ex-
tract: Et partant tout ce qu'on
en separera sera tousiouts Hete-
rogene à l'Or Vulgaire , & trop
impur & imparfaict pour la Ma-
tiere de la Pierre des Philosophes.*

*X L'Ame du Monde en sa Genera-
lité & Vniuersalité , n'ayant ja-
mais encores esté specifiée & de-
terminée en aucū subiect particu-
lier & visible , est la Matiere de la
Pierre des Philosophes, comme l'Or Vul-
gaire qui la determine & specifie par sa
vertu aymâtine & sympathique en est
la Forme. L'Ame du Monde est le*

Philosophie Hermetique. 29

Mercure & le dissoluant des Philosophes, avec lequel l'Or Vulgaire doibt estre naturellement & sans violence dissoult. Et de la conionction fixe de ces deux resulte & n'aist la vraye *Salamandre Philosophique*, & le cher *Enfant du Soleil*, lequel estant tout feu consomme en vn instant toutes les impuretez des Metaux imparfaictz sur lesquels il est proietté, decuisant au mesme temps la substance Mercurielle qui est dedans lesditz Metaux imparfaictz en Argent ou en Or, selon le degré de perfection, auquel la Diuine Pierre des Philosophes a esté menée pour lvn ou pour l'autre effect.

XI La Practique de l'Oeuure Hermetique consiste en deux Operations, apres qu'on a depuré aux preparations l'Or Vulgaire de toutes matieres heterogenes

d iiij

30 *L'Idee Parfaictte de la
& qu'on l'a rendu subtil & attenué
pour estre plus susceptible de l'E-
prit viuifque de l'Ame Catholique du
Monde.*

XII Frere Basile Valentin Religieux de l'Ordre de saint Benoist enseigne que pour les Preparations qu'il faut apporter à l'Or auant que commencer l'Oeuure Philosophique , il faut le passer trois fois par l'Antimoine, apres que les affineurs l'ont depuré auant qu'ils ont peu par la Coupelle & l'inquart.

*Que la Couronne du Roy , dit ce
grand Philosophe , soit d'Or tres-
pur , & que l'on luy ioigne sa chaste Es-
pouse. Si doncques tu veux operer en
nos matieres, Prens un Loup affame &
rauissante , sabie & t, à cause de l'etimolo-
gie de son nom, au guerrier Mars , mais
derace tenant de Saturne comme estant
son fils. L'on le trouve dans les vallées*

¶ montagnes coufiours mourant de
faim. Iette luy le corps du Roy, afin qu'-
il s'en souille ; apres qu'il l'aura mangé
iette le dedans un grand feu pour y e-
stre du tout consommé, & le Roy sera
deliuré. Apres que tu auras fait cela
trois fois, le Lyon aura du tout surmon-
té le Loup, & le Loup ne pourra plus
rien consommer du Roy, & nostre Ma-
tiere sera préparée & presté à commen-
cer l'Oeuvre. Et apprends que ce n'est que
par ce chemin là que l'on peut operer nos
Matières pures, car l'on laue & purge
le Lyon du sang du Loup, & la Na-
ture du Lyon se deleste merueilleusement
en la teinture du Loup, pour ce qu'il y a
une grande affinité & comme parenta-
ge entre le sang de l'un & de l'autre.
Quand doncques le Lyon se sera souillé,
& son Esprit fortifié, ses yeux reluiront
& esclaireront comme le Soleil, & sera sa
force interieure biē grande, & de grād pro-
fit & utilité à tous ce que tu voudras.

ORATIO

32 *L'Idee Parfaictè de la*

XIII En la Premiere Operation de la Pierre des Philosophes on ne tend qu'a nourrir & a animier l'Or Vulgaire de l'*Ame Universelle du Monde*, à ce qu'il deuient ne plus que parfaict, pour oster la lepre des Metaux imparfaictz, pour entretenir l'homme en santé & luy prolonger ses iours au delà du terme ordinaire de la vie commune & le guerir indifferemment de toutes les maladies, aux quelles il peut tomber.

Or iamais l'Or Vulgaire n'est nourry empreint, animé & viuifié de l'*Ame Generale du Monde*, qu'il ne soit rendu de mort vif, qu'il ne vegete visiblement, que la queuë de Paon ne parroisse, non pas en la Matiere, mais au tour du vaisseau, representant toutes les Couleurs qu'on scauroit s'imaginer, entre lesquelles la verte pre domine

dōmine aux autres , & apres icelle vne rouge & pourprée. Et ceste premiere Operatiō s'acheue apres l'animation , calcination & dissolution de l'Or Vulgaire dedans l'Eau Philosophique, qui n'est autre chose que l'Ame Generale du Monde par la separation des Elements, sçauoir du feu de la terre , du subtil de l'espous , du volatil de son fixe , & de l'Ame pure & blanche de son corps impur & noir , qui demeure tout discontinue en poudre tres fixe sans pouuoit aucunement se fondre.

Frere Basile Valentin parle en ceste sorte de la Premiere Operatiō de l'Oeuvre Hermetique au Premier liure de ses douze Clefs de Philosophie. Prens , dict il , de bon Or , mets le en pieces , & le diffoult comme enseigne la Nature aux Amateurs de science , & le reduict en ses

e

34 *L'Idee parfaite de la premiers principes, comme le Medecin a de coustume de faire dissection d'un corps humain pour cognoistre ses parties interieures, & tu trouuerais une semence qui est le commencement, le milieu, & la fin de l'Oeuvre, de laquelle nostre Or & sa femme sont produits, sçauoir est un subtil & penetrant Esprit, une Ame delicate, nette & pure, & un sel & baume des Astres, lesquels estans unis ne sont qu'une liqueur & Eauë Mercurielle.*

Et plus bas le mesme Philosophe traicté de rechef de la Première Operation Philosophique en ces termes, par lesquels il donne assés de lumiere au moins clair-voyant pour se conduire en este Première Operation. *Esueille toy, dict il, Peuple Mortel, & regarde la lumiere, de peur que les tenebres & obscuritez ne te trompent. Les Dieux du bonheur, & les grands Dieux m'ont re-*

uelé cecy en un profond sommeil. O
qu'heureux est celuy qui cognoist les
Dieux, & les merueilles qu'ils operent,
& qui a les yeux esclairez pour voir la
lumiere qui luy estoit cachée auparauant.
Il s'est leue par la bonté des Dieux deux
Estoilles aux hommes, pour chercher la
vraye & profonde Sagesse: regarde les,
ô Mortel, & marche à leur clarté, pour
ce que l'on y trouue la Sagesse. Le Phœ-
nix Oyseau Meridional viste & leger
arrache le cœur du corps d'un grand A-
nimale d'Orient: baille des ailes a l'Anti-
ma d'Orient, afin qu'ils soient sembla-
bles, car il fault que l'on oste à la Beste
Orientale sa peau de Lyon, & que de-
rechef ses ailes disparaissent & qu'il en-
tre ensemble dans la grande Mer salée
Océane, & qu'il en sorte derechef avec
beauté; alors iette tes Esprits remuans
dans une profonde fontaine, où l'Eau ne
tarisse iamais, afin qu'ils soient rendus
semblables à leur Mere qui y esl cachée,

e ij

36 *L'Idée Parfaict de la
& laquelle a pris sa naissance de trois.*

XIV En la Seconde Operation du Magistere Hermetique, par laquelle il semble selo la plus part des Autheurs que l'Oeuure des Philosophes commence (car ils ne parlent que fort peu, & encores tres-obscurément de la Première, sans laquelle toutesfois on ne peut rien faire en ceste science Transmutatoire) le Sage & industrieux philosophe fixe *l'Ame Générale du Monde* dedans l'Or Vulgaire, conuertit le feu en terre, le subtil en espois, le volatil en fixe, & rend l'Ame pure & blanche à son corps immobile, grossier & terrestre. Et si l'Artiste a eu besoing de patience au Premier labeur, il ne fault pas que la mesme luy manque en ce Second, car la Putrefaction ; qu'ils nomment *Teste de Corbeau*, luy durera sept,

Philosophie Hermetique. 37

neuf ou dix mois, apres lesquels il ioüyra premierement des faueurs de la Reyne blanche, & en suite de celles de son Roy vermeil & sanguin, pourueu qu'il sça che la iuste administration du feu.

Frere Basile Valentin monstre au premier liure de ses douze Clefs de Philosophie, ce que le Philosophe doit faire en ceste Seconde Operation, quand il dit, *Qu'il faut gellement rectifier le Mercure, le Soudphree & le Sel Philosophiques, que l'Amour l'Esprit & le Corps soient si bien en nus, qu'ils ne se puissent iamais quitter, qu'au lors sera faict le curay lien d'Amour, & que la maison de gloire & d'honneur sera bastie, & que cecy n'est rien autre chose que l'Eau seiche conioincte à une Substance terrestre, qu'il faut faire sçauoir en la Premiere Operatio à la terre de grandes ailes & la rencongner & presser gellement qu'elle monte*

e iii

38 *L'Idee Parfaicte de la*
en hault & vole par dessus toutes les
Montagnes, iusques au Firmament, &
qu' alors (pour la Secode Operatio)
il fault coupper à la terre les ailles à for-
ce de feu, afin qu'elle tombe dans la mer
rouge, & s'y noye, puis qu'il fault faire
calmer la mer, & dessecher ses eauës par
feu & par air afin que la terre renaisse.

XV Or sans recommencer de nouveau vn ouurage si ennuyeux, le Philosophe multipliera sō Oeu-
 ure, quand il est paruenu à la blan-
 cheur ou rougeur, tant en quanti-
 té qu'en qualité iusques à l'infiny,
 s'il le dissout & fixe avec nouvelle
Eau Philosophique, gardant le mes-
 me procedé qu'il a tenu aupara-
 vant. Où il remarquera qu'à cha-
 que Multiplication la diuine Pier-
 re Blanche ou Rouge acquerra dix
 fois autant de vertu qu'elle auoit
 auant qu'elle fust multipliée : de
 maniere que si à la premiere fois

vn poids d'icelle en conuertissoit cent de Metal imparfaict en Argent ou en Or, la seconde fois il en conuertira mil, la troisiesme dix mil, la quatriesme cent mil, & ainsi à l'infiny, d'autant qu'a chaque Multiplication il y a eu addition d'autant *de nouuelle Matière Philosophique*, sçauoir de *l'Ame Generale du Monde*, qu'il en a fallu pour augmenter la Poudre en vertu de dix fois autant qu'elle pouuoit auant la multiplication.

XVI Pour la perfection & accomplissement du grand Oeuure des Philosophes apres les Multiplications, il ne faut obmettre *la Fermentation*, qu'on nomme ordinairement l'Oeuure de trois iours à celle fin que la Diuine Pierre ayt plus facilement ingrés dedans les Metaux imparfaict : car autrement à cause de sa grande spiritua-

40 *L'Idee Parfaictte de la*
lité & subtilité elle furnageroit
tousiours le Metal imparfaict sur
lequel on la proietteroit. C'est
pourquo y on fermente l'Oeuure
au Blanc avec l'Argent Vulgaire,
& l'Oeuure au Rouge avec l'Or
Vulgaire : le Blanc en deux iours,
& le Rouge en trois ; au premier
desquels les matieres sont noires,
au second blanches, ou les Esprits
avec grand bruit s'vnissent fixe-
ment aux Corps : & au troisieme
elles deuient Rouges & San-
guines ; apres quoy il ne reste plus
que de faire proiection de la Diui-
ne Pierre des Philosophes sur les
Metaux imparfaicts pour les con-
uertir en Argent ou en Or, selon
la Teincture de la Medecine.

XVII Il appert de ce que dessus
quela Pierre des Philosophes se co-
pose de deux substances & parties,
l'une desquelles est materielle &
determi-

determinable, sçauoir l'*Ame Generale du Monde*: & l'autre est formelle & determinante, sçauoir l'*Or Vulgaire*. D'où on cognoist que ceux qui ont deffiny la Pierre, par l'*Esprit Vniuersel du Monde*, qui par l'entremise du Ciel a esté corporifié au ventre pur & virginal de la Terre Adamique, onc eu esgard à la Matiere de la Pierre, attendu que par l'*Esprit* ils ont entendu l'*Interne de l'Ame Generale du Monde*; & par le Ciel l'*Externe* de la mesme *Ame du monde* & la pure Substance Etherée & Aérienne: & que ceux qui l'ont definie par l'*Or exalté à vn supreme degré de perfection*, par digestions Philosophiques, ont voulu la declarer par sa forme, voulans que l'*exuberance de perfection*, qui arriue à l'*Or Vulgaire*, vienne de la corporification, determinai-

f

42 *L'Idee Parfaictte de la
son & particularisation de l'Ame
Generale du Monde dedans l'Or
Vulgaire preparé & attenué, com-
me de la Matiere Premiere & Vni-
uerselle dedans le subiect particu-
lier & formel, qui doit communi-
quer sa forme, par l'extension &
multiplication, qui arriue de sa se-
mence, par la nouvelle corporifi-
cation, qui s'y faict de l'Ame Gene-
rale du Monde.*

XVIII De ce petit Abbregé
Cabalistique, il est aisé d'entendre,
que la Philosophie Hermetique
n'est autre chose, que la Cognos-
fance de l'Ame Generale du Monde
determinable en sa Generalité &
Vniuersalité dedans l'Or Vulgaire,
pour en composer vne Medecine
Vniuerselle & Panacée, qu'on
nomme Vulgairement *Pierre Phi-
losophale*. Je dis dedans l'Or Vul-
gaire, d'autant que d'iceluy seul,

& de l'Ame Generale du Monde, on en compose les deux Pierres des Philosophes, sçauoir la Blanche & la Rouge, combien que ie ne nyse pas, que de l'Argent Vulgaire & de la mesme Ame Generale du Monde, on n'en puisse faire vne Pierre Blanche, pour conuertir en Argét les inferieurs Metaux imparfaictz.

XIX Pour Recapitulation de toute la Theorie & Practique de la Pierre precieuse des anciens Philosophes, ie dis que toute la Sapience Hermetique ne gist qu'à Dissoudre & à Congeler: & que l'Argent Vulgaire & l'Or Vulgaire purifiés & attenués, sont les Corps qu'il faut dissoudre, sçauoir l'Argent pour l'Oeuure au Blanc, & l'Or pour l'Oeuure au Rouge (si quand on trauaille sur l'Or, on ne se contente de l'Operation, quand les Matieres sont Blâ-
f ij

44 *L'Idee Parfaictte de la*
ches, sans se soucier de les faire
rougir ; auquel cas il faudroit
multiplier & fermenter lesdites
Matieres Blanches avec *l'Ame Ge-
nerale du Monde* & l'Argent Vul-
gaire: Et que pour ce qui est de la
Substance, qui dissout naturelle-
ment & Philosophiquement l'Ar-
gent & l'Or Vulgaires, il ne faut
s'imaginer qu'il y en ayt d'autre,
que *l'Ame Generale du Monde*, qui
par les Aymants & moyens Phi-
losophiques, se tire & attire des
Corps Superieurs & principale-
ment des Rayons du Soleil & de
la Lune.

D'où on cognoist que ceux là
n'ont la cognoissance du Mercure
ou Menstruë des Philosophes,
qui pensent dissoudre naturelle-
ment & Philosophiquement les
Metaux parfaicts avec des dissol-
uents particuliers tirés de l'Anti-

moine, du Saturne, Vitriol, Sal-petre, du Sang humain, de l'Esprit de Vin, du Miel, ou du Vinaigre, ou de quelque autre matiere quel- le qu'elle soit, Animale, Vegeta-ble, Minerale, ou Metallique, comme ainsi soit que toutes ces matieres là & toutes les Substan-ces, qu'on en pourra iamais prepa-rer & extraire, n'auront aucune Homogeneïté & Conformité de Nature avec les Corps parfaits Metalliques, d'où elles ne pour-ront s'vnir inseparablement avec iceux, & d'où en suite elles ne leur donneront iamais aucune exuberance de perfection: ce qui est neantmoins absoluëment ne-cessaire, à celle fin qu'ils soient & deviennent la Pierre des Philoso-phes.

Or comme au comencemēt de l'Oeuure Philosophique, pour la

f iii

46 *L'Idée Parfaictte de la*

Premiere Operation, on n'a principalement qu'à Dissoudre, c'est à dire, qu'à spiritualiser & volatiliser l'Or & l'Argent Vulgaires par l'*Amme Generale du Monde*, qui en discontinuant toutes leurs plus petites parties, s'vnit à icelles avec Homogeneïté & inseparablement, à cause que leur semence en est venue; de la mesme façon que l'Eau chaude agissant sur la glace, la réd Eau & s'vnit inseparablement à icelle avec Homogeneïté, d'autant que la glace a eu so Estre de l'Eau; aussi pour la Seconde Operation de la susdictte Pierre des Philosophes, tout le but des Sages n'est quede Coaguler & Congeler l'Or & l'Argent Vulgaires ainsi dissoult: ou pour mieu dire, leur intention ne tend qu'à coaguler & congeler fixement l'*Amme Generale du Monde* dedans l'Or ou l'Argent,

puis que d'ailleurs ces Corps parfaits Metalliques sont assés coagulés & congelés de leur Nature ; & que comme la Dissolution n'est qu'à raison des Corps, la Congelatio aussi n'est & ne peut estre qu'à l'egard des Esprits, & Substances spirituelles, telle qu'est la susdict'e *Ame Generale du Monde* : apres laquelle Congelation, il n'est nécessaire, pour la perfection de la diuine Pierre des Philosophes, que de multiplier & fermenter l'Oeuure au Blanc avec l'*Ame Generale du Monde*, & l'Argent Vulgaire; comme l'Oeuure au Rouge avec la mesme *Ame Generale du Monde* & l'Or Vulgaire.

XX La Nature & l'ordre que Dieu a estably au Monde, l'Experience, la Raison & les Liures des Philosophes Hermetiques bien & sainement entendus, ne veullent

48 *L'Idée Parfaicte de la*
& ne peuuent permettre qu'on
parle autrement de la Theorie &
Practique de la Pierre des Philo-
sophes. Et partant il faut tenir
pour peu sçauants en la Nature,
& encores moins versés en la Phi-
losophie Hermetique, ceux qui en
traictent autremēt, qui prennent
d'autres Matieres, qui suiuent
d'autres procedés, & qui pensent
que par autre Chemin, que celuy
que i'ay enseigné en cet Abbrevi-
gē Cabalistique, on puisse parue-
nir à la fin de ceste tant noble
Science, & à la composition de la
tres-precieuse Pierre des Philoso-
phes. Toutesfois il ne faut tenir
les anciens Philosophes ignorāts,
qui en ont escrit autrement, ie
veux dire obscurement, soubs pa-
rabolles & enigmes, ny meschants
de ce qu'ils ont enseigné quantité
de Matieres & d'Operations fau-
ses

ses inutiles & impertinentes, veu qu'ils n'ont fait cela, que pour empêcher que les Meschans & indigues n'en arriuassent à la cognissance, sçachants fort bien que cette science estant apres celle de Dieu, la Premiere de toutes les autres, & le plus grand bien que la Diuine Bonité ayt communiqué aux hommes, les gents de Bien qui la rechercheroient avec bonne intention, par la grace de Dieu, ne la conceuroient que trop en leurs Escrits; sur tout si en suivant leurs conseils, ils iettoient toujours les yeux sur la Nature, pour recognoistre comment elle se gouerne en ses Générations, de quelle matierre elle se fert, quel ordre & quel procedé elle y observe perpétuellement de la même façon.

Au reste tout ce que j'ay déclaré

g

50 *L'Idée Parfaictte de la*
cy dessus, appartient au Grand Oeu-
vre des Philosophes, auquel fort
peu parviennent, à faute de sçiece &
de la patiéce, qui est requise pour
en attendre la fin, comme ainsi
soit qu'il ne se puisse faire qu'en
fort long temps.

Mais il y a des Oeuures réels Par-
ticuliers & de tres-grand proffit
en la science Transmutatoire, qui
sont comme des branches & de-
pendances du Grand Oeuure Phi-
losophique, pour la composition
desquels, il ne faut tant de temps,
qu'il est requis, pour acheuer le
Magistere Hermetique; combien
qu'ils ne se puissent accomplir sás
la cognoissance de l'Artifice, avec
lequel il faut attirer & determiner
l'Ame Generale du Monde dedans
l'Argent & l'Or Vulgaires, & du
moyen de depurer par & avec *la*
mesme Ame Generale du Monde l'hu-

Philosophie Hermetique. 51
mide radicale des Metaux, ie veux
dire le Mercure Vulgaire, de sa
double lepre qu'il a contracté aux
Minieres des Matrices Aqueuse
& Terrestre. Et à celle fin que ceux
qui iusques icy ont peu aduancé
en ceste estude de Philosophie, có-
mèçassent à en receuoir quelques
commodités, pour les encourager
dauantage à aspirer à la Practique
de la diuine Pierre, j'ay pris resolu-
tion d'enseigner briefuemēt deux
Secrets Particuliers tres veritables
& de peu de frais, & de grād prof-
fict, à la faueur desquels ils pour-
ront ioyeusement & avec patien-
ce, attendre le temps du long &
ennuyeux trauail du grād Oeuure
des Philosophes.

Le Premier Secret se faict &
cōposé d'vne partie d'Or Vulgaire
Vif c'est à dire, qui n'a encores
esté fondu, ou qui est empreint

g ij

52 *L'Idée Parfaictte de la*
de l'Ame Generale du Monde, & de
dix parties de Mercure Vulgaire
engrossi de l'Ame Vniverfelle du Mō-
de, avec laquelle, & par laquelle il
a esté deliure d'un phlegme hete-
rogené à la nature, qui le rendoit
hydropique, & d'une terre noire
excrementeuse qui n'estoit de sa
composition naturelle, & qui em-
peschoit qu'il ne se meslast insepa-
rablement avec l'Or. Ces Matie-
res estat ainsi préparées, il faut les
amalgamer ensemble, selon l'Art,
les sigiller Hermetiquement dans
vn vaisseau de verre, & leur d'oner
trois mois entiers vn feu de Putre-
faction, apres lesquels on les en-
treindra six autres mois au mê-
me degré de feu au commencement,
l'augmentant apres par de-
grez selon l'Art, à celle fin que par
frequentes & réiterées sublima-
tions & descensions, les Matieres

se purifient, blanchissent & rou-
gissent, pour auoir le Souphre re-
quis à cest Oeuure. Lors il faudra
prendre vne partie de ce Souphre,
deux parties d'Or Vif, & quatre
parties de Mercure preparé & ani-
mé comme dict est, & donner le
feu par degréz trois autres mois,
pour acheuer l'Operation, & a-
uoir la Medecine parfaicté. La-
quelle on multipliera à l'infiny, en
prenant & decuisant vne partie
d'icelle Medecine, avec deux par-
ties d'Or Vif, & quatre parties de
Mercure preparé & animé com-
me dit est. Quoy faict il ne restera
plus que de faire proiection de
ceste excellente Medecine sur le
Mercure Vulgaire ou sur quel-
que Metal imparfaict pour le con-
uerter en Or. Que si on vouloit
auoir vne Medecine, qui conuer-
tist en Argent les Metaux impar-

54 *L'Idee Parfaictte de la
faictz, il faudroit au lieu d'Or Vif
prendre de l'Argent Vif & garder
les mesmes poids & procedé que
deffus.*

*Le Second Secret, est pour mon-
trer l'affinité qu'il y a du Mercure
préparé & animé comme dict est,
avec l'Or Vif ou l'Argent Vif: car
si on prend vn gros de ce Mercu-
re préparé & animé, & si apres on
le mesle avec vn autre gros d'Or
Vif ou d'Argét Vif, il ne faut faire
autre chose que les decuire Philo-
sophiquemét, & r'adiouster à neuf
diuerses fois neuf autres gros de
Mercure préparé & animé, com-
me dict est, decuisant les Matieres
à chaque fois, tant qu'elles soient
fixes, & ainsi on verra qu'vne par-
tie d'Or Vif aura conuerty en Or
dix parties de Mercure préparé &
animé, & qu'autant en aura faict
vne partie d'Argét Vif sur dix par-*

Tὸ γνωῶν τε θεῖ φανερὸν ἐστιν ὁ ἀυτοῖς :
εἰ τὸ γέροντα ἀντεῖ ἀπὸ κλίσεως κόσμος τοῖς
ποίμασι τούτοις πεποιηταί, οὐτε ἀιδίος ἀνθεῖ
δύναμις καὶ θεότης.

Πρὸς Ρωμαῖς. α.

SONNET.

Du Mercure des Philosophes.

Entre tous mes Enfans Celle qui m'est Vnique
I'Engrosse bien qu'Esprit d'un Céleste Baiser :
Elle Chaste qui veult son Amour appaiser,
Par mes Embrassemens deuient Mere Pudique.

Mère, Enfant, sexe nul, de Nature Angelique,
Esprit & Corps ensemble, Esprit prompt à voler,
Et Corps gracie qui rend à tousloirs deualler :
Deux Contraires en vn, Guerriers, Pacifiques.

S'ant doncques senty le Miel, qui de mon Sein,
Decoule dedans Elle : Elle n'a plus dessein
Pour son contentement d'autres Metz, d'autre Chouse,
Fors que de s'eschauffer par Art legerement,
Pour se rendre plus prompte à cest Embrassement,
Qui la fait Corps, Esprit, Mere, Enfant, Fille, Espouse.

P. P. P.

SONNET.

Du Sél des Philosophes.

Eau steiche Humide Feu d'Androgyn Nature,
Par Esprit & vrax Corps, Amphibie parfaict,
Cher Enfant de mon Pere il est par moy deffaict :
Et moy du mien ie suis la plus chere Pasture.

Que dis ie Pere, Enfant ? d'aucune Creature
Je ne suis ny l'Enfant, ny le Pere de faict :
Bien d'un Pere & d'un Fils proceday-je en effet :
Dualiste faict vn, Geniteur, Geniture.

La Nature sans Art ne me peut concevoir :
Ny Luy sans Elle aussy ne me scauroit anoir.
De ces Deux assemblez mon Estre je r'assemble,
Puissant Hermaphrodite aussy de vrax ie suis,
Tout Sexe & Sexe Nul : Car dire ie me puis,
Tout Feu, toute Eau, toute Air & toute Terre ensemble.

P. P. P.